l'arbre de l'Archiconfrérie romaine du Sacré-Cœur et il en tire ses indulgences.

Voici en quoi il consiste : " Aux jours que les Associés veulent consacrer spécialement au Sacré-Cœur, ils s'approchent des sacrements, visitent une église ou un oratoire public, et y prient quelque temps aux intentions de N. S. P. le Pape (notamment pour le Souverain Pontife et le clergé, pour l'exaltation de la sainte Eglise catholique, pour l'extirpation des hérésies, pour la conversion des pécheurs, pour la paix et la concorde entre les princes chrétiens, pour tous les associés de ce pieux exercice et pour les âmes du purgatoire).

" De plus, ils renouvellent les promesses de leur baptême, et les autres promesses ou vœux qu'ils auraient faits ; et, seuls ou en commun, font environ une heure d'oraison, soit mentale soit vocale.

" Enfin, pour que ce culte soit vraiment comme le *feu perpétuel qui ne s'éteint jamais sur l'autel* (Lévit. VI, 13), ils s'efforcent de redire souvent avec ferveur quelques pieuses oraisons jaculatoires en l'honneur du Sacré-Cœur." (Beringer, II, p. 136).

II.—La pieuse union de l'Adoration perpétuelle du Sacré-Cœur.

Cet exercice du Culte perpétuel que le Pape Léon XII a enrichi d'une indulgence plénière *toties quoties* (18 fév. 1826), a donné naissance à la *pieuse union de l'Adoration perpétuelle du Sacré-Cœur de Jésus*, qui est déjà établie dans plusieurs centres de l'Apostolat de la Prière et que nous voudrions voir s'organiser partout, tant elle est efficace pour développer la dévotion au Sacré-Cœur et le vrai esprit de piété dans les paroisses. Elle n'est cependant que l'Exercice du Culte perpétuel *organisé et pratiqué en commun*, vu que son établissement dans une église ou une chapelle ne demande aucune formalité canonique spéciale. Il suffit, en effet, que ceux qui désirent en faire partie appartiennent à